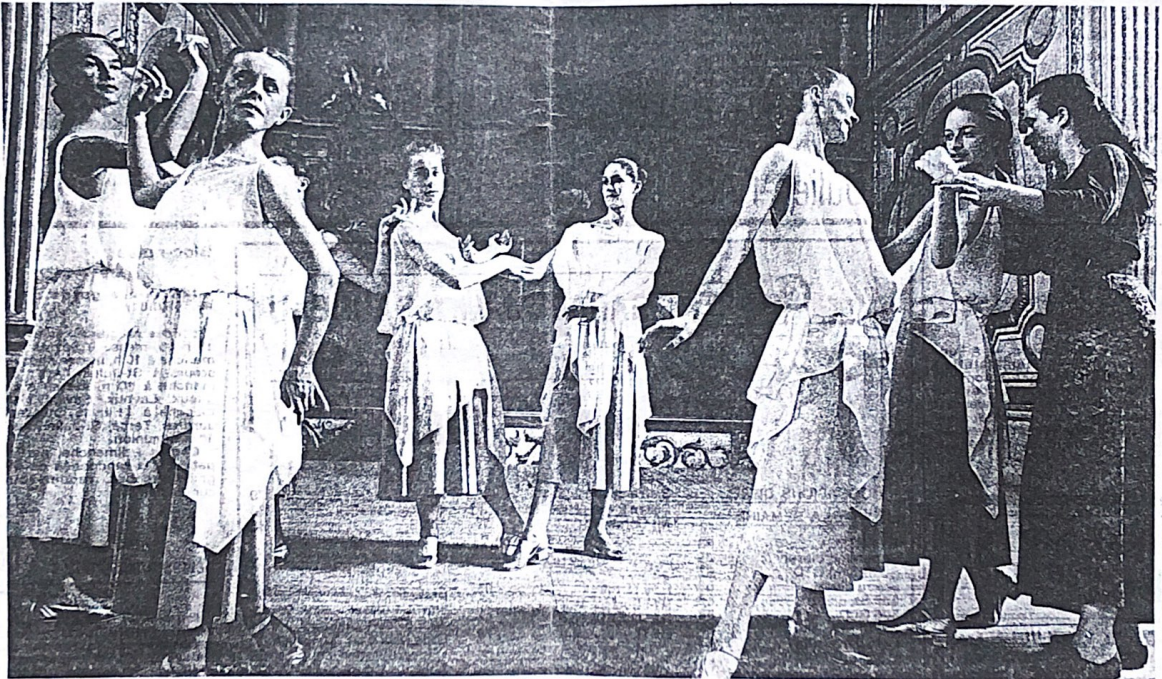


Arts et spectacles

L'air du Grand siècle au conservatoire



Les nymphes de la classe de danse du conservatoire

Le Conservatoire national de région n'a décidément pas envie de sentir le renfermé.

Depuis le début de la saison (88/89), on ne compte plus les « sorties ». Entendez par là les

concerts ou auditions d'élèves données non seulement « intra muros », mais encore dans des lieux aussi publics que le musée Sainte-Croix ou la chapelle Henri-IV. Ce n'est plus une nouveauté. Le C.N.R. joue résolument l'ouverture en direction des mélomanes poitevins, juste pour prouver qu'il « ne manque pas d'airs ».

Nouvelle démonstration hier soir, à la chapelle Henri-IV, où le conservatoire montrait le bout de son talent le temps d'un spectacle lyrique et chorégraphique. Au programme, la musique du XVII^e, avec les œuvres de Charpentier et Lully, mais aussi une osmose entre le chant, la danse, le chant choral, la musique de chambre. Comme l'explique Benoît Weeger, le souci du C.N.R. est avant tout de faire travailler les gens ensemble,

dans une démarche contemporaine.

À la chapelle hier soir, les instruments modernes étaient bien accordés à la musique du XVII^e siècle, dans un programme très ouvert. Il faut notamment signaler le travail effectué autour du répertoire baroque français. Le C.N.R. s'est fait remarquer dans les extraits de l'œuvre de Charpentier, « Actéon » (Jean-Christophe Hurteaud dans le rôle). La manifestation lyrique et chorégraphique de ce vendredi soir à Henri-IV est à rapprocher des concerts donnés en mars dernier. Le même esprit y présidait, avec cette fois les compétences de Dominique Ferran, Benoît Weeger, Brigitte Sprogis, professeur de danse et de la chorégraphe italienne Deda Cristina Colonna.

Trois jours à peine après une grande soirée en hommage

au bicentenaire, le conservatoire a joué « rétro » l'air du Grand siècle. Sans être pour autant plus royaliste que le roi.

Gédé.

(photo B. Nicolas)

la Nouvelle
République
du
vendredi 1^{er}
juin 89